

Nappes phréatiques : la majorité des niveaux en baisse, mais une situation très contrastée



« La situation continue de se dégrader lentement », constate le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) dans son bilan mensuel des nappes phréatiques au 1^{er} août 2023. Les deux-tiers sud du territoire métropolitain n'ont connu presque aucunes pluies durant le mois de juillet, et celles survenues sur le tiers nord « ont eu un impact limité et uniquement sur les nappes très réactives ». Ainsi, 72 % des niveaux de nappes sont sous les normales mensuelles : 89 % sont en baisse, 8 % sont stables, et seulement 3 % sont en hausse.

Si ces tendances sont très proches du mois de juillet 2022, la situation est pourtant beaucoup plus contrastée. Elle est satisfaisante sur les nappes réactives à la pluie, où celle-ci s'infiltré facilement – mais où la situation peut aussi se dégrader rapidement. Sur le pourtour méditerranéen, les pluies de mai et juin ont permis une recharge correcte sur certains secteurs, comme le Rhône inférieur et la Provence. En Corse, la situation est proche des normales. La vigilance reste cependant toujours de mise, en raison de l'activité touristique qui exerce actuellement une forte pression sur la ressource en eau et sur l'eau potable.

Situation des nappes au 1 août 2023



Niveau des nappes

	Niveau très haut
	Niveau haut
	Niveau modérément haut
	Niveau autour de la moyenne
	Niveau modérément bas
	Niveau bas
	Niveau très bas
	Sans nappe libre étendue / Absence de points de suivi

Évolution des niveaux

	En hausse
	Stable
	En baisse

© BRGM / www.brgm.fr

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes, à partir d'indicateurs ponctuels relatifs au niveau ou niveau des nappes (en mètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare la teneur en eau par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 16 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans, il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois énoncé par rapport aux 2 mois précédents (baisse, à la hausse ou à la baisse).

Cette carte est le 8 août 2023 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 31 juillet 2023. Source des données : Banque ADES (www.ades.eaufrance.fr/) / Hydrocartel (hydro.eaufrance.fr/) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APPRA, BRGM, conseil Départemental de la Vendée, conseil Départemental des Landes, conseil Départemental du Lot, EPIC Centre Val de Loire, Parc Naturel Régional des Grands Causses, Syndicat Intercommunal de Travaux de l'Artois (SITTA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNP).

En revanche, au niveau des nappes inertielles (qui réagissent peu aux précipitations estivales et dont le temps d'infiltration peut aller jusqu'à trois mois), la situation est « peu satisfaisante » à « préoccupante ». Les pluies récentes ont certes permis d'alléger la pression sur la ressource, mais la dégradation y est constante. Dans le bassin de l'Artois et le Bassin parisien, la situation est peu favorable, avec des niveaux parfois très bas. Ceux du couloir Rhône-Saône atteignent même des minima historiques. Ces zones font face à une dégradation lente due à une recharge déficitaire en automne et en hiver ces dernières années.

Quant aux pluies de fin juillet et début août, « *il faudra probablement attendre la mi-août pour évaluer* » leur impact, estime le BRGM. Si les pluies estivales ont généralement un faible impact, elles ont néanmoins l'avantage de limiter les demandes en eau et de repousser la survenue d'étiages.



Fanny Bénard, journaliste
Rédactrice spécialisée

Publié le 11/08/2023 – Actu Environnement